

O
(*Stances*)

L'hiver le bruit des glaces brisées est assourdissant (parfois la neige est noire, couverte des cendres des essaims d'étoiles), et l'été nous voilà dévorés d'insidieux moustiques et d'énormes taons !

J'accepte de recevoir la foudre dans les champs.

La foudre frappe les sommets, la mousse garde les marins ; la mer est ouverte, la bonté fermée. Nous n'avons plus pour nous que le choix gradué des écritures d'Ératosthène et son hypothèse polaire (or, cuivre, argent...), la beauté des monts d'Orisan, les pommes brillantes, ceci le 22 Octobre 1953 ; les clématites blanches du Grand Arc !

Quelle sera la distribution des places fortes ? D'où vient ce calme paisible des jeunes *sportifs* autant qu'esthètes ? La chambre de Borée ? Surtout pas de gens extérieurs, aurais-je dit.

Au-delà du portail des aventures (jardin !), les hortensias blancs. Pertinence du bonheur du matin. Plus loin, les cirés, les marais, les triomphes ! Les canaux d'écoliers... d'ici jusqu'à peut-être. Le cycle des saisons saisi sur les ongles.

On veut recevoir toute la marée agricole, les coutumes de la Mariée des prévôts du Vendômois dans une fraîche incise de la fenêtre ouverte, le rideau battant d'or, où le frelon se confond de rage.

Jeune paysan de Midi ; teinte d'olive des vives, feuilles

entrechoquées de l'eucalyptus pendant la sieste de l'enfant. Herbes, etc. Un sauveur aux moments d'accablement, quand la fillette souffre de huit fractures ! Ils se sont couchés à l'endroit où le drap se plait sur le pré.

Ébahis, vous voyez, la tête renversée, tout sourire d'être déposés par leur Ange, envahis de bonnes pensées.

Les canaux sont encombrés d'ordures avant l'écluse pleine de planches et d'emballages jaunes ; fumées des ateliers jadis sortant par là : pas d'autre issue ! Granelure citrine des vitraux du bord. (Le jour était bien repoussé au-delà de complies lorsqu'ils apportèrent le brancard à l'Hôtel-Dieu.)

Le bonheur est un muret tranquille entre des prés, arguments des traînes de feuilles de chênes de l'an passé sans discours. Devant les deux chevaux encore attelés, les petits garçons et leur sœur, les gros seins de jeunesse, épousée par les rayures et le gonflement immense de la nappe du pique-nique, cette peau. Et peu importe que le chien dorme ou non là-dessus.

En automne on utilisera aussi une immense toile, mais ce sera le chapiteau de cirque d'où on aura vu le chien s'enfuir.

Couple alsacien en tablier bleu ; sueur épouvantable (voilà un vêtement qui n'est plus de saison). Le ruban s'est dédoublé de la piste en phrases fraîches (dont la chair n'est pas retournée, ourlée, sèche), des phrases en pleine fruition dans une tunique imprégnée de rêve.

Tout de suite la ferme aux petites briques, surgissante peinte au pré, belle d'ancrage, tangente fixe sur le cercle de ma vitesse hébétée.

Je la vois déambuler dans sa chambre de bonne, au dernier étage à Paris, moi qui lui téléphone depuis l'immeuble en face sans qu'elle sache où je me trouve. Je la vois entrer et sortir du soleil pâle, et danser de joie, comme avec quelqu'un d'autre. Beauté de cette échappée d'une fête à venir au-delà de la mort.

Des centaines de rescapés affluent dans la première cour des Beaux-Arts, débarqués là par le bateau sur la Seine ; l'ampleur exacte du désastre électrique n'est pas connue, pliures de spectres à la façon de Démosthène.

Il y a des membres brisés, mais qui sont impossibles à distribuer comme des livres.

Le roi breton, sur l'arnica de la crête, des écailles, du dentelé où les brigands passaient les cols, son or volé dans les sacoches et lui malgré tout "libre dans l'or du soir !" Ipséité missa est ! Dieu est une maladie venue d'une carence de mots.

On a choisi avec soin les jeunes filles instruites comme garde-malades dans les gymnases impériaux. La religion c'est le parfum des jeunes filles, le Dyable avec son fourgon de chiens, la soudaine fin de l'oppression, le cœur inemployé, les résidus de l'île de Siam...

Une d'entre elles est là mais à l'état de portrait, de visage, comme un gâteau qui traîne sur une assiette. Puis quelqu'un prend cette tête et la dévore.

À l'appel, je déchire mes vêtements.

Par la verdure inanimée, des cyprès aux lignes sûres, quelques serpents malades... le festin de famille est servi pour un inconnu. Elle doit reconduire l'idiot chez lui ;

Pierre, qui se dévoue pour un projet de paix perpétuelle, qui se rendra à l'Arsenal, l'écharpe sur le cœur ? !

Qui va-t-on le présenter à sa mère ?

La flamme aiguë de l'explosion répond aux lampes dans la vitrine du golf avec des filles dans le Parc. Le chemin de fer suit le sentier des aigles ; les prophéties sont dans l'acier. Je n'ai jamais cessé d'avoir peur ; toute ma vie c'est la peur.

Cependant j'aime le grondement du train sur les rails, ses syllabes de fer, son émission de voix, sa gueule à la sûreté de serrure. Autant que les chemins creux à travers les landes d'ajoncs aux froissements de feuilles sèches rouges.

L'Ange du sourire de tout à l'heure ne témoignera aucune charité pour le voyageur : la maison contient tellement de

curiosités !

Dans la tempête tout bouillonne ; les écueils : c'est foutu !
Le promeneur qui passe par là ne comprend guère, et s'éloigne du miracle de l'esprit et de sa puissance...

Alors que la blancheur des cornettes gagne, partout on abat les originaux ! Rien que l'obscurité de la prudence, la fin brumeuse des disciples qui puent avec leurs engelures, dans cette humidité en frise de brouillard qui persiste sur la futaie du nord du parc et sur le lierre ci-devant.

J'ai découvert le pays de Pluton dans la vallée aux cent mille fumées de soufre, avec son sol qui frémit, le Léthé qui passe et des crevasses larges de cent mètres, dans des odeurs d'égout, d'étable et de pourritures, là où l'on vous présente la prière des fermes publiques, la fermeté assise, la trentaine de trompes et de mugissures ; christi, il me faudrait 888 peaux et au moins autant de nez pour résister à ça !